

mais sorti de sa plume, et qui n'est qu'une interpolation maladroite, une falsification de texte, due aux ressources infinies en ce genre, de quelques théologiens ultramontains ! Voilà ce que des ignorants pourront nier, mais ce que des hommes instruits et sincères ont prouvé.

Ah ! si Mgr. Dupanloup était avec nous, rien ne l'empêcherait d'être la première intelligence de l'époque ; autant supérieur au grand Veillot par le talent, qu'un Evêque est supérieur à un laïque dans la hiérarchie. Mais Mgr. Dupanloup a le malheur d'être un peu trop instruit pour aller les yeux fermés comme tant d'autres ; il tient, lui, à la vraie tradition chrétienne ; il ne veut pas que l'on fuisse la doctrine en exigeant aujourd'hui ce que l'on n'exigeait pas hier ; il craint l'effet de la définition d'un dogme nouveau sur les esprits qui peuvent poser une prémisses et en tirer une conséquence, procédé dont son collègue d'ici ne paraît pas faire un très grand usage ; en un mot, il résiste au parti de la domination et de l'arbitraire dans l'Eglise, parti dont toute la force git dans le tapage assourdissant qu'il fait partout ; enfin Mgr. Dupanloup est plus raisonnable, plus réfléchi, plus consciencieux que nous et conséquemment il se range contre nous qui ne sommes pas exactement tout cela ; oh ! alors, ce n'est plus le brillant esprit devant lequel on s'agenouillait presque l'année dernière, mais c'est une intelligence superficielle, dévoyée, bonne peut-être à expliquer *Horace ou Tibulle*, mais étrangère à la saine théologie et qui ne sait pas même son catéchisme ! Ne riez pas, un de ces génies l'a dit : " Pour soutenir l'infailibilité personnelle du Pape, il suffit de savoir son catéchisme. Et chose remarquable, le catéchisme n'en dit pas un mot et ne parle que de l'infailibilité de l'Eglise ! Et l'école qui sait ainsi son catéchisme, n'en déblatère pas moins avec fureur contre les hommes éminents et réfléchis qui voudraient lui infiltrer un peu de sagesse, de discernement et de raison !

XII.

Mais si Mgr. Dupanloup ne sait pas son catéchisme, Bossuet, avec sa " défense de la déclaration," à laquelle on n'a jamais répondu qu'avec du verbiage, ne le savait donc pas non plus ! J'espère donc que Mgr. de Birtha va nous bâcler de suite un autre poème en six chants pour bien montrer que Bossuet non plus, s'il vivait encore, ne serait digne de délier les souliers de l'Evêque Canadien. Et il en existe une raison bien plausible. Le fondateur de l'école *moderne* de l'omnipotence du Pape, celui qu'ils appellent " notre grand comte de Maistre," n'a-t-il pas déclaré en toutes lettres que Bossuet était nécessairement mort *protestant* !! ce qui n'a pas empêché pourtant qu'il a été inhumé dans l'Eglise.

Que faire avec pareils esprits, qui dénaturent et falsifient tout ce qu'ils touchent ?

Incapables de tenter la moindre réfutation décente de Mgr. Dupanloup, il faut bien s'abstenir de reproduire la lettre de maître où il a

fait si bonne justice du chef et des adeptes de l'école *Veillotine*, l'école par excellence de la colère et de la lutte fanatique, l'école de l'anathème contre tout ce qui n'est pas soumission aveugle même au temporel. Reproduire la lettre d'un Evêque maintenant au Concile, c'était mettre en danger la foi de ces bons Canadiens qui sont incapables de discerner la plus petite vérité, et qui ne doivent rien lire sans la permission du *Nouveau-Monde* en ville, ou du maître d'école à la campagne !

Mais alors, chers et déplorables fanatiques, dites-nous donc quel poids nous pouvons attacher à toutes vos défenses de lire les choses sérieuses, quand vous ne voulez pas même nous laisser lire la lettre pastorale d'un grand Evêque parlant de science religieuse ! Quoi ! on ne peut pas plus lire la lettre de Mgr. Dupanloup que notre *Annuaire* ! Vous prenez à partie les journaux qui l'ont reproduite ! On ne peut lire cette magnifique lettre *sans mettre sa foi en danger* ! Mais cela ne pourrait-il pas signifier qu'en me lisant on ne s'expose pas absolument autant qu'on nous le dit ? Mais n'affirmons rien là dessus, à cause de certaines oreilles fines qui entendent de loin.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est le soin minutieux que prend l'école d'empêcher autant que possible ces bons Canadiens de se fatiguer l'esprit en lisant trop !... ce qui les exposerait peut-être au très sérieux malheur de nous connaître trop.

Au reste, nous pouvons maintenant nous consoler un peu d'être ici d'affreux objets de scandale, quand des Evêques le sont au même degré que nous puisqu'on leur reproche leurs insinuations *sacrilèges* et leurs *horribles blasphèmes* ! Nous sommes à cent lieues d'en avoir fait autant !

XIII

Le *Nouveau Monde* déclare donc *ex cathedra* lui aussi, car aujourd'hui dans l'école *veillotine* le plus infime enfant de chœur peut se donner la satisfaction de parler *ex cathedra*, que Mgr. Dupanloup n'a pas le droit d'exprimer certaines opinions même dans une lettre pastorale à son clergé. Mais " notre grand Veillot " a bien celui, en sa qualité de laïc sans doute, de défigurer impudemment toute la tradition chrétienne dans l'intérêt du parti de l'arbitraire.

" Notre grand Veillot," laïc—celui-là même que l'on connaît partout en Europe sous le titre de *MONSIEUR DE FORT-EN-GUEULE* ; celui de tous les écrivains de l'école qui a mis le plus de génie à tromper—" Notre grand Veillot " donc, laïc, a bien autrement le droit de parler théologie, science religieuse, histoire ecclésiastique, tradition chrétienne et dogme que Mgr. Dupanloup qui ne sait actuellement pas son catéchisme. Et ceux qui parlent ainsi ne s'aperçoivent pas qu'ils sont parmi nous la plaie et le discrédit de la religion par l'arrogance et surtout la prodigieuse mauvaise foi, avec lesquelles ils traitent ceux que nous les connaissons si incapables d'aborder ; et avec lesquelles ils

nous traitent qui leur de meilleur exécutif.

Mais revenez qui a mis tar nom en tête à lui attaché

C'

Eh bien si servé moi assez restreint chiffre est là possible ! C'gante et illog qu'elle est tr est verbeuse, Sa Grandeur dans " notre un peu qu'El est peut-être teurs ne feront beaucoup à c pre n'aveugle be les longue Poucet qui va sept lieues.

Mgr. Maret lement, sa pa lègue d'ici qui ge au mon pas une cho ne me fait pas paraissions très

Mais pourq rouce-t-il si Est-ce parceq d'en faire ? peine de relire du pape actuel il y verrait le " Il sera t pour arrêter la que des livre écrits par des bliés....."

La grosseur absolu dans u me, pour la ré commande la ditions esentia tion.

Il me sembl ment respectu culiser autant Maret, écrit au par un homme qui, quoiqu'on futé pour l'exc ment et absol

Rien de plus réfléchi, de mi de faits et de j